

JÉRÔME SEYDOUX PRÉSENTE
ALICE POL DANY BOON MICHEL BLANC YVAN ATTAL SABINE AZEMA PATRICK MILLE FRANÇOIS LEVANTAL FLORENT PEYRE



P O L I C E N A T I O N A L E

RAID DINGUE

UNE COMÉDIE DE
DANY BOON



FESTIVAL DE
L'ALPE D'HUEZ 2017
SÉLECTION OFFICIELLE

AVEC LA PARTICIPATION DE ANNE MARVIN ALAIN DOUTEY URBAIN CANCELLIER

Photo: EDDY BRIERE / JOURNALISTES

JÉRÔME SEYDOUX PRÉSENTE



FESTIVAL DE
L'ALPE D'HUEZ 2017
SÉLECTION OFFICIELLE



DURÉE : 1H45

SORTIE LE 1^{ER} FÉVRIER

DISTRIBUTION

Pathé Films AG
Neugasse 6, Postfach
8031 Zürich
T 044 277 70 81, F 044 277 70 89
brigitte.rueegger@pathefilms.ch



Matériel téléchargeable sur www.pathefilms.ch

RELATIONS PRESSE

Jean-Yves Gloor
Route de Chailly 205
1814 La Tour-de-Peilz
T 021 923 60 00, F 021 923 60 01
jyg@terrasse.ch

SYNOPSIS

Johanna Pasquali est une fliquette pas comme les autres. Distracte, rêveuse et maladroite, elle est d'un point de vue purement policier sympathique mais totalement nulle. Dotée pourtant de réelles compétences (tir, combat au corps à corps, intuition policière, etc...) sa maladresse fait d'elle une menace pour les criminels, le grand public et ses collègues.

Assignée à des missions aussi dangereuses que des voitures mal garées ou des vols à l'étalage, elle s'entraîne sans relâche pendant son temps libre pour réaliser son rêve : être la première femme à intégrer le groupe d'élite du RAID.

Acceptée au centre de formation du RAID pour des raisons obscures et politiques, elle se retrouve alors dans les pattes de l'agent Eugène Froissard (dit Poissard), le plus misogyne des agents du RAID. Ce duo improbable se voit chargé d'arrêter le redoutable Gang des Léopards, responsable de gros braquages dans les rues de la capitale.

Mais avant de pouvoir les arrêter, il faudrait déjà qu'ils parviennent à travailler en binôme sans s'entretuer au cours des entraînements ou des missions de terrain plus rocambolesques les unes que les autres.

RAID DINGUE est une comédie d'aventures qui raconte en filigrane la vie incroyable de ces héros du quotidien qui sont d'une grande humilité et d'un courage exemplaire.



ENTRETIEN AVEC DANY BOON

DANS VOS SOUVENIRS, À QUAND REMONTE L'ENVIE DE RACONTER CETTE HISTOIRE-LÀ ?

Je dirais que l'idée de RAID DINGUE date d'il y a une dizaine d'années. Je m'étais alors dit que je jouerais bien un flic un peu foireux, maladroit qui intégrerait par erreur une police d'élite. L'envie était aussi d'en faire une comédie d'action... Avec les années, j'ai écrit des bouts d'idées que je mettais dans un coin en y revenant de temps en temps. En fait, il me manquait le déclic pour démarrer vraiment le scénario. Je trouvais que ce style de film avait déjà été fait et je cherchais un angle original, le petit plus pour me convaincre qu'il s'agissait bien d'un projet excitant...

ET CE DÉCLIC EST VENU À QUELLE OCCASION ?

C'est une histoire de rencontre. Quand j'ai tourné SUPERCONDRIQUE en 2013, j'ai confié le premier rôle féminin à Alice Pol avec qui j'avais joué dans UN PLAN PARFAIT de Pascal Chaumeil deux ans plus tôt... Nous étions allés la voir sur scène avec ma femme entre temps, et lors de ses essais, Alice avait été tellement formidable que j'avais décidé de lui donner plus de place dans mon film... Durant le tournage, j'ai eu l'impression de rencontrer un Pierre Richard au féminin ! Dans

la vie, Alice Pol est tête en l'air, maladroite, drôle. C'est en plus une fille très jolie mais qui n'hésite jamais à aller loin dans les mimiques ou le ridicule, sans enlever quoique ce soit à ses qualités de comédienne. C'est là où j'ai eu le déclic : et si mon personnage de flic maladroit était une femme ? Avec ma coscénariste Sarah Kaminsky nous avons donc sérieusement commencé à écrire, il y a de cela deux ans et demi... C'est à ce moment que j'ai aussi débuté mes recherches sur le GIGN, qui est rattaché aux militaires et sur le Raid, qui m'intéressait plus car il dépend de la police... Je voulais que mon personnage rende hommage aux films de Belmondo et à ces polars français qui ont influencé le cinéma américain, comme les films de Bruce Willis par exemple où le héros y apparaît à la fois héroïque mais aussi drôle et maladroit...

CES RÉFÉRENCES SONT EN EFFET TRÈS PRÉSENTES DANS RAID DINGUE, DE CELLE DE PIERRE RICHARD AUX AFFICHES DE BELMONDO QUE L'ON VOIT AU DOMICILE DE VOTRE PERSONNAGE. L'HISTOIRE ELLE-MÊME ET VOTRE FAÇON DE LA TOURNER RENVOIENT AUX CLASSIQUES DE PHILIPPE DE BROCA, EDOUARD MOLINARO OU GÉRARD OURY. UN GENRE SUR LEQUEL LE CINÉMA FRANÇAIS EST DEvenu PLUS FRILEUX ET QUI POURTANT A NOURRI TOUTE UNE GÉNÉRATION D'ARTISTES COMME VOUS D'AILLEURS...

Absolument, nous avons grandi avec ces films : c'est toujours un bonheur de les revoir car ils sont à la fois divertissants, drôles et remplis d'aventure. À l'époque en plus, Hollywood produisait des choses plus lisses, monolithiques, moins intéressantes. Là, il y avait un peu de chair, de l'humain...

DE QUELLE MANIÈRE AVEZ-VOUS ENGAGÉ LE DIALOGUE AVEC LE RAID POUR LEUR PARLER DU PROJET ?

Avec Sarah, nous sommes allés



les voir en juin 2014 et nous avons déjeuné avec le grand patron, Jean-Michel Fauvergue. Je le sentais un peu inquiet au début ! « *Ouh là, Dany Boon veut faire un film sur nous...* » Ma première question a été de savoir s'il y avait des femmes dans cette unité d'élite. Et en fait il y en a 3 sur, environ 170 agents... Nous les avons vues elles aussi, notamment la toute première à avoir intégré le RAID. Ensuite, je me suis plongé dans les livres consacrés au sujet, par exemple celui de Robert Paturel, un des piliers historiques du groupe, qui a été l'un de nos conseillers sur le film. Il joue d'ailleurs le rôle de l'instructeur-pygmalion d'Alice... J'ai été très impressionné par ces hommes et ces femmes, cette unité d'élite de notre police. Leur abnégation, leur courage et leur sens du dévouement forcent le respect. Mais j'ai aussi découvert que ces gens avaient une réelle conscience de leur rôle et de ses dangers.

aide. Il y a d'ailleurs dans RAID DINGUE des moments d'émotion qui rendent bien compte de ce qu'est leur quotidien. Mon personnage Eugène Froissard est un policier qui pense être un peu poissard et c'est le genre de chose qui ressort parfois dans les récits que j'ai pu lire lors de la préparation du film. Il y a chez certains une part de superstition, du fait d'exercer un métier où l'on met sa vie constamment en danger. Ce sont des destins, des vies incroyables. Et puis j'ai été fasciné par les femmes du Raid : comme les hommes, elles suivent un entraînement intensif en y allant à fond et je voulais aborder cette question. Il y a peu ou pas de comédies d'action dans lesquelles le rôle principal est tenu par un personnage féminin... Les événements de 2015 ont à un moment compliqué les choses : nous ne pouvions plus tourner en France dans les rues avec des uniformes ou des

« J'ai été fasciné par les femmes du Raid : comme les hommes, elles suivent un entraînement intensif en y allant à fond et je voulais aborder cette question. Il y a peu ou pas de comédies d'action dans lesquelles le rôle principal est tenu par un personnage féminin... »

Le RAID n'engage pas de jeunes policiers mais plutôt des personnes de 30-40 ans. Il faut d'abord avoir effectué plusieurs années au sein de la police pour pouvoir postuler. Les responsables ne cherchent pas des têtes brûlées mais au contraire des gens qui ont des choses à perdre, donc une vie de famille par exemple... Je les admire beaucoup et je suis d'ailleurs toujours en contact avec pas mal d'entre eux. Pour moi, le film devait aussi saluer leur mission pour notre sécurité, surtout au vu de ce que nous vivons depuis quelques temps...

ARRIVENT EN EFFET LES ATTENTATS DE 2015 : VOUS ÊTES-VOUS DEMANDÉ À CE MOMENT S'IL FALLAIT CONTINUER ?

Non, au contraire, cela m'a conforté dans l'idée de parler de ces héros d'aujourd'hui. Au moment des événements dramatiques dont vous parlez, j'ai eu peur à la fois pour les victimes bien entendu mais également pour ceux qui risquaient leur vie à leur venir en

équipements du Raid par exemple. Certaines scènes d'action ont donc dû être réalisées en Belgique...

LE RAID VOUS A PERMIS DE TOURNER AVEC SES MOYENS LOGISTIQUES MAIS ÉGALEMENT AU CŒUR DE SON QG...

Oui, nous avons en effet eu la chance de pouvoir poser nos caméras dans leur base opérationnelle. J'ai en fait rencontré tous les responsables de la chaîne hiérarchique, jusqu'au Ministre de l'Intérieur, Monsieur Bernard Cazeneuve qui a été formidable avec nous. Avec Sarah, nous avons pu passer beaucoup de temps avec eux, les observer, participer à des simulations d'opérations, suivre leur entraînement afin d'être au plus proche de leur réalité. Au final, dans la mesure évidemment de ce qui était possible et faisable, nous avons pu trouver notre place dans l'unité. Cela représente deux ans et demi de vie en commun dont il reste forcément quelque chose de fort. Nous avons



organisé une projection pour les Orphelins de la Police, une autre spécialement pour le RAID et je sais qu'ils apprécient vraiment le film, notamment le fait, (c'est une constante dans ma filmographie), de rire « avec » mais jamais « contre » quelque chose ou quelqu'un...

PARLONS AUSSI DE VOTRE PRÉPARATION PHYSIQUE : ON VOIT PLUSIEURS FOIS À L'ÉCRAN QUE L'ENTRAÎNEMENT A ÉTÉ INTENSIF !

C'est Alain Figlarz qui m'en a parlé le premier... C'est un type formidable et un fou furieux à la fois ! C'est lui qui a réglé les cascades et les combats d'Alice. Lors de notre premier rendez-vous, il m'a regardé et il m'a demandé : « Tu vas garder ce corps là ou tu vas changer pour ton film ? » Je voulais absolument être crédible en agent du RAID donc Alain m'a vivement conseillé de commencer vite ! J'ai débuté un entraînement intensif avec un coach formidable, Fred Mompo, à base de musculation tout en changeant complètement d'alimentation, à base de blanc d'œuf, de viande des Grisons ou de fromage blanc 0%... J'ai eu la chance de pratiquer le sport dans ma jeunesse donc les automatismes sont revenus assez vite et j'ai eu la satisfaction de voir mon corps changer ! Il fallait absolument que les spectateurs croient que je pouvais être un des

formateurs du Raid. J'ai donc modestement commencé avec 20 pompes par jour et à la fin, j'en faisais plus de 200 ! J'ai perdu 15 kilos pour en reprendre 10 de muscles... Cette transformation a beaucoup plu à ma femme Yaël et ça m'a d'ailleurs déstabilisé. Je lui ai demandé pourquoi elle ne semblait pas aussi intéressée avant quand j'avais mon corps de comique ? Il m'était déjà arrivé de justifier un surpoids passager en disant que je préparais un rôle, façon Actors Studio ! Mais faire un régime, on a l'impression que c'est pour la vie, il n'y a pas vraiment de date butoir. C'est d'ailleurs pour cela que généralement, on abandonne en cours de route. Là, il fallait que je sois prêt pour le premier jour du tournage... Moi qui adore bien manger, je me suis sevré de tout un tas d'aliments comme le sucre rapide par exemple. Bon, je m'y suis remis un peu depuis mais je continue à faire du sport !

JE VOUDRAIS ABORDER LA MISE EN SCÈNE DE RAID DINGUE À PRÉSENT. IL Y A DES SCÈNES D'ACTION VRAIMENT IMPRESSIONNANTES À VAUX-LE-VICOMTE NOTAMMENT ET D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, JE DIRAIS QUE DE FILM EN FILM VOUS HAUSSEZ LE NIVEAU EN TANT QUE RÉALISATEUR...

Je vois ce que vous voulez dire. Il faut d'abord préciser que j'ai les moyens et les équipes pour tourner ce dont j'ai envie. Je veux par

« Je trouve ça fort de donner cette place à une femme dans le film : celle de quelqu'un qui a l'ambition d'intégrer l'unité d'élite de la police. Dans un monde de mecs, je trouve ça moderne... »

exemple, saluer le travail extraordinaire de mon chef décorateur Hervé Gallet avec qui je travaillais pour la première fois, ou Denis Rouden mon chef opérateur qui a lui aussi été formidable. Tout le monde s'est investi dans le projet, ce qui permet de réaliser des séquences très lourdes et complexes comme celle du château en effet. Ensuite, au fil des films, j'ai l'impression de mieux maîtriser mon propos et d'aller de plus en plus à l'essentiel. Sur les premiers films, on peut ressentir de la frustration en constatant le temps qui a manqué où les idées de mise en scène qui ne sont pas venues sur le moment, d'autant que sur un plateau, mille choses se passent en même temps et peuvent vous perturber... Aujourd'hui, je sais comment faire ces scènes compliquées qui demandent parfois une semaine pour ne durer qu'une à deux minutes à l'écran, tout en gérant le reste. Pour Vaux-le-Vicomte, nous avons dû reconstruire certaines pièces en studio, (parce qu'il fallait les détruire dans le scénario), tout en soignant les raccords avec le vrai château, ce qui nécessitait beaucoup d'attention. Mais j'ai réussi dans le même temps à adapter mon script, écrivant ou réécrivant des scènes la nuit pour les tourner au matin, en leur trouvant une place dans un plan de travail déjà chargé ! Tout cela pour dire que je me sens désormais très à l'aise sur un plateau : j'ai une vision des choses assez globales, je sais où je vais et ça me permet de composer avec les aléas d'un tournage... Sur RAID DINGUE, en dehors de la mise en scène pure, je crois que cela a servi tous les personnages. J'ai le sentiment qu'ils existent vraiment à travers l'histoire que je raconte...

ON EN ARRIVE JUSTEMENT À VOS COMÉDIENS. REVENONS SUR LE CAS ALICE POL...

Juste une anecdote. Le premier jour de tournage de SUPERCONDRIQUE, elle arrive totalement flippée, va s'asseoir et renverse intégralement son mug de thé dans mon porte document où se trouve mon scénario avec toutes mes notes ! C'est ça Alice Pol... Mais encore une fois, pour moi c'est la rencontre

avec une nature comique qui me fait beaucoup rire et pour qui j'ai de l'admiration. Croyez-moi, il y a peu d'actrices qui osent comme elle aller aussi loin dans la comédie. Elle y va à fond, comme Pierre Richard le faisait en s'enfonçant dans les sables mouvants dans LA CHÈVRE ! Je n'avais aucun doute en lui confiant le premier rôle du film, comme je n'en n'avais aucun en le donnant à Kad Merad dans BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS. Et puis j'ajoute que je trouve ça fort de donner cette place à une femme dans le film : celle de quelqu'un qui a l'ambition d'intégrer l'unité d'élite de la police. Dans un monde de mecs, je trouve ça moderne...

VOUS VOUS ÊTES ÉCRIT LE PERSONNAGE D'EUGÈNE FROISSARD, UN POLICIER TACITURNE, MISOGYNE, TRISTE ET RENFERMÉ. UN HOMME INQUIÉTANT ET TOUCHANT À LA FOIS... CE REGISTRE SEMBLE VOUS ATTIRER DE PLUS EN PLUS FRANCHEMENT, FILM APRÈS FILM...

Non, je n'ai pas cherché à m'écrire un rôle précis dans un registre en particulier. Il s'est dessiné au fur et à mesure de la construction de l'histoire et de l'antagonisme nécessaire à créer de bonnes situations comiques entre le personnage de Johanna et celui d'Eugène. Tous deux sont diamétralement opposés au départ et vont inexorablement se rapprocher l'un de l'autre. Ils vont s'apporter quelque chose, combler un vide affectif, se rassurer l'un l'autre au fil de l'histoire afin d'amener aussi de l'émotion. C'est plutôt cela qui a guidé notre écriture.

JOHANNA PASQUALI, LE PERSONNAGE D'ALICE POL, EST LA FILLE DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, JOUÉ PAR MICHEL BLANC. C'EST ASSEZ TOUCHANT DE VOIR QUE VOTRE UNIVERS ET CELUI D'UN DES MEMBRES ÉMINENTS DU SPLENDID SE MARIENT PARFAITEMENT...

J'étais ravi qu'il ait aimé le rôle et accepté de faire le film. Michel tourne peu et refuse beaucoup de choses... Je suis très admiratif de son parcours d'acteur, d'auteur et de metteur en scène. Des BRONZÉS à MONSIEUR HIRE en passant par GROSSE FATIGUE, c'est d'une

richesse incroyable. J'ai été impressionné par son trac positif : Michel se questionne beaucoup avant de jouer sa scène, il cherche, il s'investit constamment et au final il donne énormément. C'est un acteur qui a besoin d'entrer dans une zone de fragilité et en même temps dans un échange avec son réalisateur. Son personnage est touchant car il est à la fois homme politique et père de famille. Ça se ressent dans le duo que Michel forme à l'écran avec François Levantal, mon patron du Raid. C'est un des autres duos du film... Le Ministre veut forcer la main au policier pour qu'il engage sa fille afin de la dégoûter de son idée de s'engager. Mais il doit le convaincre en lui faisant un peu de chantage : sa fille contre le budget du Raid ! Il a de l'amour pour elle et il est prêt à tout pour la préserver... Michel a joué à la perfection ce côté affectif puis cette froideur dont sont capables certains politiques.

VOUS PARLIEZ DE FRANÇOIS LEVANTAL : C'EST UNE DES GUEULES DU CINÉMA FRANÇAIS...

Oui et c'est aussi un grand comédien. Nous parlions au début du cinéma français des années 70/80, une période où l'on travaillait vraiment sur les seconds rôles. François est remarquable dans le film : il fait beaucoup rire et dans le même temps, il est très crédible en chef du RAID. Je suis très heureux de l'avoir choisi pour ce rôle...

IL VOUS FALLAIT AUSSI UN MÉCHANT ET LÀ, VOUS OFFREZ À YVAN ATTAL UN PERSONNAGE ASSEZ DÉMESURÉ, UNE SORTE DE VILAIN FAÇON JAMES BOND !

Yvan a dit oui tout de suite car on ne lui avait jamais proposé ce genre de rôle. Je dois préciser que c'est Yaël qui en a eu l'idée, comme de me parler de Patrick Mille pour jouer le fiancé d'Alice d'ailleurs. Pour Viktor, le méchant, je voulais un personnage très travaillé, qui amène de la folie, de la couleur. Mon idée était qu'il soit déguisé de manière différente à chaque fois qu'on le verrait ! Ça commence en convoyeur de fond, puis en policier, en dandy, en travesti, jusqu'en Louis XIV pour la fameuse scène de Vaux-le-Vicomte. J'ai eu beaucoup de chance

qu'Yvan s'investisse autant dans son rôle. C'est valable d'ailleurs pour tous mes autres rôles secondaires : Sabine Azéma, Patrick Mille, Anne Marivin, Florent Peyre...

RAID DINGUE EST VOTRE 5^{ÈME} FILM DE RÉALISATEUR. IL SORT AU TERME D'UNE ANNÉE TRÈS RICHE POUR L'ARTISTE QUE VOUS ÊTES : RADIN ! EN TANT QU'ACTEUR ET VOS 25 ANS DE SCÈNE NOTAMMENT... À QUOI VOULEZ-VOUS VOUS CONSACRER À L'AVENIR ?

L'écriture de scénario va prendre de plus en plus de place. J'ai annoncé que j'arrêtais le one-man-show après ce dernier spectacle parce que je veux passer plus de temps sur d'autres projets. Je suis par exemple le producteur exécutif d'un film qui s'est tourné en Colombie avec Penelope Cruz et Javier Bardem, réalisé par Fernando Leon, consacré à l'histoire d'amour entre une journaliste et Pablo Escobar. Cela fait 4 ans qu'on y travaille avec notre associé américain Dean Nichols et c'est Yaël qui est allée sur place parce que moi j'étais en tournée et à l'Olympia, ce dont évidemment, j'étais dans le même temps très heureux... Je voudrais réaliser mon prochain film assez vite, peut-être dès 2017. Je l'ai écrit avec Sarah Kaminsky pendant que je jouais mon spectacle. Il s'agit de UNE JOLIE CH'TITE FAMILLE, un projet qui date de 2011. Je me rends compte en fait que les idées mettent du temps à mûrir et qu'il faut vraiment s'y intéresser pour qu'elles aboutissent. Parfois, comme pour RAID DINGUE, c'est à l'occasion d'une rencontre, d'une association d'idée, d'un fou rire... Et pour terminer sur un détail amusant que mon premier assistant Nicolas Guy m'a fait remarquer au début du tournage ; Alice Pol joue là son premier 1^{er} rôle au cinéma, une fonctionnaire de police passionnée... Et « Alice Pol » c'est l'anagramme de « La Police ». Comme quoi, il n'y a pas de hasard.



ENTRETIEN AVEC ALICE POL

VOUS AVEZ CONNU DANY BOON SUR LE TOURNAGE DU FILM UN PLAN PARFAIT, IL VOUS A ENSUITE CONFIE LE 1^{ER} RÔLE FÉMININ DANS SUPERCONDRIAQUE ET VOUS VOICI PREMIER RÔLE... TOUT COURT DANS RAID DINGUE !

C'est une vraie chance d'avoir la confiance de Dany car au-delà du fait d'être un grand artiste, c'est un être humain élégant et généreux. C'est valable avec ses acteurs, son équipe mais aussi avec les gens, dans la vie de tous les jours. Notre relation s'est construite en deux temps : c'est Pascal Chaumeil qui m'avait engagée pour UN PLAN PARFAIT et j'avais senti une envie de sa part, ce qui m'avait donné confiance. C'est à ce moment que j'ai eu le sentiment de véritablement devenir actrice... Quand Dany a vu le film terminé, comme nous n'avions aucune scène ensemble, il m'a remarquée et c'est Pascal qui lui a conseillé de m'engager pour SUPERCONDRIAQUE. Quand je lui ai dit que c'était fait, Pascal était d'ailleurs plus heureux que ma propre mère, ce qui n'est pas peu dire ! Il avait avec Dany ce point commun d'arriver à voir les autres, même quand ils ne sont pas tout en haut de l'affiche...



LE FAIT D'ÊTRE RETENUE POUR SUPERCONDRIAQUE A ÉTÉ UNE SURPRISE ?

Ah oui, énorme ! En fait, c'est à partir de UN PLAN PARFAIT que j'ai commencé à travailler régulièrement. Suite au succès de SUPERCONDRIAQUE, tout le monde m'a dit : « Tu ne vas faire que de la comédie, attention à ne pas être cloisonnée dans un registre... » Mais moi je n'avais pas le temps d'avoir peur ! J'avais tellement eu peur avant de ne pas tourner... Et en fait, j'ai enchaîné sur UN + UNE de Claude Lelouch puis sur CÉZANNE ET MOI de Danièle Thompson, donc je n'ai plus fait de comédie ! Je suis restée en contact avec Dany qui me parlait régulièrement de mon travail et je me doutais que l'on retournerait un jour ensemble parce que c'est un fidèle. Et puis voilà qu'il me propose RAID DINGUE ! Il avait au départ pensé confier le rôle principal à un garçon mais il a finalement pensé que ce serait plus drôle avec une fille. D'autant que pour ce personnage maladroit, il a pu constater toutes mes qualités en la matière !

LE FAMEUX INCIDENT DU MUG DE THÉ SUR LE TOURNAGE DE SUPERCONDRIAQUE...

Je vois que tout le monde connaît l'histoire ! En effet, j'ai déversé un mug entier de thé sur son scénario et ses notes... Ça l'a inspiré et constatant que j'étais d'une maladresse et d'une distraction hors norme, il a transformé ce défaut en qualité pour me confier le rôle de Johanna. C'est comme ça qu'un beau jour j'ai reçu le scénario que Dany avait écrit avec Sarah Kaminsky...

ET VOUS CONSTATEZ ALORS QU'ILS VOUS OFFRENT LE 1^{ER} RÔLE DU FILM !

Et là, tout en trouvant ça formidable, j'ai eu peur, à ma grande honte. Je me suis dit que je n'y arriverais pas... Je ne m'attendais absolument pas à ce qu'on me propose un rôle aussi beau. J'ai dit à Dany tout le bien que je pensais de son script, qu'il réalisait

un rêve d'enfant, parce que j'ai toujours eu un rapport particulier avec le rire, pour ces personnages naïfs et bien entendu pour son univers à lui. Donc je garde mes angoisses pour moi, j'accepte et la peur revient quand il faut attaquer la préparation physique. Je pense que je n'avais couru depuis la 6e ! J'ajoute que je fumais à l'époque et que je suis plutôt épicurienne... Les premiers jours d'entraînement ont donc été difficile, je faisais mon truc de mon côté sans oser en parler à Dany et puis d'un coup les choses se sont mises en place. Le seul remède à la peur, c'est le travail donc j'ai beaucoup bossé !

SUR LE FOND, EN QUOI JAHANNA PASQUALI EST UN PERSONNAGE QUI VOUS A TOUCHÉ ET INTÉRESSÉ ?

C'est la sincérité absolue : Johanna ne déguise jamais rien ou alors avec une telle maladresse que tout est visible. Elle a pour moi quelque chose qui a rapport à l'enfance. Tout est dans l'instantané. Si elle est contente, ça se voit immédiatement et c'est la même chose si elle est triste ou si elle a peur. C'est très beau les gens qui ne composent pas et ont cette force de ne pas se montrer mieux qu'ils ne sont... Et puis Johanna est une femme extrêmement volontaire, qui va au-delà du « quand on veut, on peut ». Elle a cette volonté d'abattre les obstacles et prouve que la ténacité paye pour beaucoup de choses dans la vie. Enfin, ce personnage a du courage et de la témérité et je ne parle pas uniquement de l'aspect physique des choses. Johanna est une femme courageuse dans un milieu très masculin. Elle a le courage de s'entendre dire qu'elle est nulle et ça me touche car ça m'est arrivé, au début de ma carrière ou dans les petits boulots que j'ai pu faire...

VOUS ÉVOQUEZ L'UNIVERS TRÈS MASCULIN DU RAID. VOUS AVEZ TOURNÉ EN PARTIE DANS LEURS LOCAUX, PARFOIS AVEC DE VRAIS AGENTS OU EX-AGENTS. EST-CE FACILE DE TROUVER SA PLACE PARMILUX POUR UNE FEMME ?

Il ne fallait surtout pas en faire trop et tenter à tout prix de se faire accepter. J'ai d'abord voulu les écouter, beaucoup, en faisant oublier

que j'étais l'actrice qui débarquait dans leur monde. Il fallait que je comprenne leur univers pour pouvoir rentrer dedans. Il n'était pas question de distance mais plutôt d'épurer le rapport, d'autant que j'étais tellement peu douée pour la boxe par exemple, (réussissant à m'assommer avec mon propre poing !), que j'ai voulu éviter en plus de la ramener. Quand la complicité s'est installée entre nous, j'y suis allée franchement dans l'humour parce que pour la plupart, ce sont des mecs qui aiment rigoler ! Et puis sur le fond, ça a fait du bien à tout le monde de rencontrer quelqu'un de différent. Parler d'autres choses, découvrir des problématiques, des bonheurs différents c'est important.

QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS IMPRESSIONNÉ EN LES CÔTOYANT ?

Leur simplicité avant tout. Ils sont extrêmement discrets, à l'écoute, dans la psychologie de ceux à qui ils ont à faire... L'humilité est toujours la plus belle qualité chez les gens en général mais d'autant plus chez ceux qui font des choses extraordinaires...

Et comment avez-vous vécu les scènes de combat ou d'action qui rythment le film et dont vous avez assuré la plupart des cascades ?

J'ai adoré et je dirais que ça me manque même ! Ce qui était très agréable, au lieu d'arriver sur le film 15 jours avant en ayant juste fait les essais costumes ou travaillé mon texte toute seule, là j'ai eu plus d'un an de préparation sur RAID DINGUE. Ce qui veut dire que le premier jour de tournage, j'avais une véritable assise, ce qui m'a permis d'avoir moins peur. Je n'ai jamais été aussi en forme sur un plateau et jusqu'à la fin. J'avais le sentiment de vraiment mériter les choses parce que j'y étais allée à fond. Alors ça passe aussi par de vraies souffrances, notamment liées aux séances de musculation durant lesquelles vous découvrez des muscles dont vous ne soupçonniez pas l'existence ! Je précise au passage que les bains d'arnica ou d'aspirine ne servent à rien, c'est une légende urbaine...

« J'ai dit à Dany tout le bien que je pensais de son script, qu'il réalisait un rêve d'enfant, parce que j'ai toujours eu un rapport particulier avec le rire, pour ces personnages naïfs et bien entendu pour son univers à lui. »

PARLONS DE VOS PARTENAIRES DANS RAID DINGUE, À COMMENCER PAR DANY BOON, QUI S'EST OFFERT LÀ UN RÔLE DE MISOGYNE BUTÉ ET ASSEZ SOMBRE. DE QUELLE MANIÈRE L'AVEZ-VOUS OBSERVÉ SUR CE FILM-LÀ ?

Comme une sorte de clown blanc... Sur le tournage, nous avons une complicité de jeu très évidente. Sur un plateau, en tant qu'acteur, il sait s'amuser des accidents qui peuvent survenir et s'en servir mais il reste très concentré sur le texte. Le metteur en scène est extrêmement précis, il sait ce qu'il veut obtenir et quand il devient comédien, il entre dans une autre sorte de concentration avec une naïveté assez enfantine que l'on retrouve d'ailleurs dans pas mal de ses personnages. Ce que j'ai beaucoup aimé avec celui d'Eugène Froissard, c'est qu'il s'est volontairement placé en retrait en jouant un type complexé, seul et ça développe une douleur, une émotion magnifiques. Dans la vie, Dany a cette émotion et elle transparait régulièrement dans ce qu'il joue chez les autres, (je pense à RADIN ! de Fred Cavayé dernièrement), même s'il l'avait peu utilisé dans ses propres films jusqu'ici. Et soudainement, il est capable d'un lever de sourcil de vous faire pleurer de rire !

C'EST PATRICK MILLE QUI JOUE VOTRE FIANCÉ...

J'ai adoré cette rencontre : Patrick s'est littéralement jeté dans le rôle. Il n'avait aucune retenue à jouer ce garçon un peu faux-jeu, qui tente de régler les choses avec le père de Johanna et il parvient tout de même à le rendre sympathique ! Patrick donne même à son personnage une dimension absurde et attendrissante quand il avoue à Johanna qu'il avait peur qu'elle le tape ! C'est très osé pour un mec d'accepter de jouer ça et il y est allé franchement, rendant la situation irrésistible. Nous avons commencé le film ensemble, en tournant les premières scènes, celles du réveil et c'est un très bon camarade de jeu mais je pourrais dire ça de toute la troupe du casting...

VOTRE PAPA DE CINÉMA, ÉGALEMENT MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, C'EST MICHEL BLANC...

Là aussi avec un personnage qui navigue entre fourberie et empathie ! On sent qu'il a toujours une crainte pour sa fille... Ça m'a rappelé des choses de mon père ou de ma mère quand j'avais de mauvais carnets de notes ou que j'oubliais de noter mes devoirs et qui me regardaient en se disant : « oui elle est gênante mais qu'est-ce qu'on peut faire pour l'aider ? ». Aujourd'hui, je trouve ça très touchant et je trouve que Michel a formidablement joué cette ambivalence, comme dans la scène où j'assomme le Président de la République et qu'il lui dit « non, non, vous n'avez rien... » César du faux derche ! On ne se connaissait pas et je dirais qu'il y a eu une vraie rencontre entre nous. Michel est quelqu'un de très élégant, jamais dans la démonstration de ce qu'il sait faire. L'accepter comme père de cinéma a été facile, évident, jusque dans le rapport physique : le fait de lui faire un bisou. Les gestes d'affection étaient naturels entre nous...

YVAN ATTAL, SABINE AZÉMA, FRANÇOIS LEVANTAL, ANNE MARIVIN, FLORENT PEYRE ET D'AUTRES COMPLÈTENT LE CASTING. VOUS PARLIEZ DE TROUPE IL Y A UN INSTANT : C'EST VOTRE DÉFINITION DE L'AMBIANCE DURANT LE TOURNAGE ?

Oui et principalement parce que Dany est comme ça. Il fonctionne comme ainsi dans le travail : tout le monde doit être ensemble. C'est tant mieux car l'inverse ne me convient absolument pas et, pire, me coupe l'herbe sous le pied quel que soit mon rang dans un film. Le travail de comédien commence là : en échangeant avec ses partenaires. Sur un tournage, je ne m'isole jamais dans ma loge, sauf de temps en temps pour me reposer quelques minutes. C'est arrivé sur RAID DINGUE parce qu'il fallait que je sois en forme tout le temps... J'ai besoin d'être sur le plateau, avec mes partenaires comme avec l'équipe technique, sinon j'ai l'impression de me mettre à part et ça me stresse !



ENTRETIEN AVEC YVAN ATTAL



VOUS AVIEZ FAIT TOURNER DANY BOON DANS VOTRE FILM ILS SONT PARTOUT. L'ENVIE DE JOUER À VOTRE TOUR DANS SON FILM DATE-T-ELLE DE CE MOMENT-LÀ ?

Non j'aurai aimé qu'il m'appelle avant !!! Mais disons que nous nous sommes vraiment rencontrés à l'occasion de ILS SONT PARTOUT avec l'envie mutuelle de continuer à travailler ensemble. Nous nous étions jusqu'ici croisés mais simplement à l'occasion des César ou de ce genre d'événement, comme des « collègues » ! Durant le tournage de ILS SONT PARTOUT, j'ai rencontré Dany vraiment au-delà de la simple relation de travail. C'est quelqu'un d'extraordinaire et j'ai été très flatté, très heureux quand il m'a appelé quelques mois plus tard pour me proposer de jouer dans son film.

QU'AVEZ-VOUS RESENTI EN DÉCOUVRANT VIKTOR, LE PERSONNAGE POUR LEQUEL DANY BOON AVAIT PENSÉ À VOUS ?

J'ai d'abord dit oui, avant même de savoir ce que Dany avait imaginé. Mais quand j'ai lu ce qu'était Viktor, j'étais heureux pour plusieurs raisons. D'abord parce qu'on ne me propose que trop rarement des rôles de comédie. Je n'ai

pourtant moi-même réalisé que des comédies et il me semble par exemple que dans MA FEMME EST UNE ACTRICE j'étais assez drôle, en toute humilité évidemment ! Ensuite il y a le personnage de Viktor, extrêmement amusant à jouer avec cet accent, son côté grotesque... Pour moi Viktor bascule même par moments dans le burlesque, en dépassant toutes les limites. D'ailleurs parfois en jouant, je demandais à Dany si je n'en faisais pas un peu trop, tout en m'en remettant totalement à son avis de professionnel de la comédie !

VOUS CHANGEZ CONSTAMMENT DE COSTUME DANS LE FILM, PASSANT PAR TOUS LES DÉGUISEMENTS IMAGINABLES : EST-CE QUE ÇA VOUS A AIDÉ POUR BÂTIR LE PERSONNAGE ?

En fait, j'y suis allé à fond ! Quand on joue un personnage pareil, il suffit juste de se marrer, sans filtre : il n'y a pas de préparation particulière. Une fois on met des talons et une culotte rouge, une autre des faux sourcils, un coup la perruque de Louis XIV, on danse, on tire avec un flingue... Il ne faut pas se poser de questions mais aller tout droit en se faisant plaisir. Nous avons eu des fou-rires énormes, notamment dans la scène où je suis

« J'ai adoré ça : quitte à faire une comédie, autant se retrouver entre les mains d'un gars qui connaît la musique, qui aime rire, aime chercher et improviser ! »

en travesti et que je dois mettre des claques à mon complice, lui aussi déguisé en femme... Une scène que Dany a d'ailleurs improvisée pendant le tournage.

VOUS QUI ÊTES AUSSI METTEUR EN SCÈNE, DE QUELLE MANIÈRE L'AVEZ-VOUS REGARDÉ TRAVAILLER ?

Je me demande toujours comment un réalisateur pour qui je tourne fonctionne. Comment il fait, comment il gère. Qu'est-ce qui est important pour lui dans telle scène ? Là les choses étaient presque plus simples, car Dany, (comme Guillaume Canet pour qui je viens de tourner dans son prochain film ROCK'N ROLL), est également acteur. Ça fait pour moi toute la différence et je me sens très proche d'eux, je me reconnais même en eux. Pour Dany, il y avait aussi toute la préparation physique parce qu'entre le moment où je l'ai quitté sur ILS SONT PARTOUT et RAID DINGUE, il a changé de corps ! Mais ce dont j'étais sûr pendant le tournage c'était que Dany avait une réelle ambition de mise en scène, une envie formelle que l'on percevait déjà dans SUPERCONDRIQUE. Là, dans certaines séquences d'action compliquées, j'ai vu un metteur en scène appliqué, au travail. C'est quelqu'un d'impressionnant car après sa journée de tournage comme réalisateur et acteur, je sais qu'il écrivait son nouveau spectacle, tout en pensant à d'autres projets. Je ne sais pas comment il fait !

ET EN TANT QU'ACTEUR, COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU L'EXPÉRIENCE DE CE TOURNAGE SOUS LA DIRECTION DE DANY BOON ?

J'ai adoré ça : quitte à faire une comédie, autant se retrouver entre les mains d'un gars qui connaît la musique, qui aime rire, aime chercher et improviser ! Pour écrire une histoire comme celle de RAID DINGUE et un personnage comme Viktor par exemple, il faut vraiment aimer la comédie, la farce même. C'est parfois la tonalité abordée avec mon personnage.

PARLONS D'ALICE POL, AVEC QUI VOUS PARTAGEZ PLUSIEURS SCÈNES, ELLE EN POLICIÈRE, VOUS EN MÉCHANT...

Nous nous sommes rencontrés très épisodiquement car je n'ai pas été présent durant tout le tournage. Nous avons eu l'occasion de partager plusieurs voyages en train et j'ai découvert une jeune actrice fraîche, belle et drôle. Alice dégage quelque chose de très généreux, c'est une bonne camarade sur un tournage, qui partage vraiment les scènes avec ses partenaires. C'est aussi une Pierre Richard dans le film et dans la vie ! Elle a une maladresse naturelle qui a beaucoup servi l'histoire. Bon même si elle aurait préféré que je l'appelle John McLaine... ! Elle m'a fait beaucoup rire dans le film et en dehors...

VOUS CROISEZ AUSSI DANS RAID DINGUE D'AUTRES COMÉDIENS AVEC QUI VOUS N'AVIEZ JAMAIS TOURNÉ...

Oui et c'était un des grands plaisirs de cette aventure : avoir l'occasion de se trouver avec un tel casting. Michel Blanc avec qui je n'ai pas de scènes malheureusement, Sabine Azéma avec qui j'ai rit... beaucoup ! J'ai aussi retrouvé François Levantal que j'adore et découvert Patrick Mille que je ne connaissais pas... C'est toujours un bonheur de croiser la route de gens qu'on aime voir au cinéma, un de nos grands privilèges.

VOUS PARLIEZ AU DÉBUT DU FAIT QUE L'ON NE VOUS OFFRE PAS CE GENRE DE RÔLES. RAID DINGUE VOUS DONNE-T-IL ENVIE DE VOUS EN ÉCRIRE À L'AVENIR ?

J'espère surtout que grâce à Dany, on m'en proposera d'autres. Je me suis écrit des rôles de comédie uniquement pour le fait qu'on ne pensait à moi que pour des choses sérieuses. On me caste généralement pour le gars introverti, qui « ne joue pas » et je n'en peux plus... J'ai envie de jouer, de faire, de jouer large, prendre du plaisir en tant qu'acteur. Voilà pourquoi le personnage de Viktor m'a comblé. Merci Mr Boon.

ENTRETIEN AVEC MICHEL BLANC

VOUS ÊTES MINISTRE DE L'INTÉRIEUR DANS LE FILM. L'AN DERNIER VOUS ÉTIEZ SULTAN DANS LES NOUVELLES AVENTURES D'ALADIN ET EN 2011, DIRECTEUR DE CABINET DANS L'EXERCICE DE L'ÉTAT...

Et je ne désespère pas d'incarner un Président de la République !

CES RÔLES D'HOMME DE POUVOIR, C'EST-CE UN REGISTRE QUI VOUS PLAÎT PARTICULIÈREMENT ?

Oui parce que c'est différent et assez amusant à faire. Je dirais aussi que c'est nouveau pour moi... Évidemment, ce que je regarde avant tout quand on me propose un rôle c'est s'il est bien écrit, que ce soit une comédie ou quelque chose de plus dramatique. Je me demande toujours si ça va me faire progresser dans l'éventail des rôles auxquels je peux accéder. Avec RAID DINGUE, il ne s'agissait pas d'assouvir le désir d'une ascension politique fulgurante ! L'idée est de jouer désormais des personnages différents de ceux que j'ai interprétés par le passé. Non pas que je les regrette mais je pense tout simplement que je ne dégage plus la fragilité de l'époque. J'ai un peu fait le tour des petits nerveux et c'est vrai que je ne déteste pas aborder le registre des gens de conviction...

DANS RAID DINGUE, CE MINISTRE PASQUALI EST DOUBLEMENT INTÉRESSANT : IL A LA STATURE D'UN HOMME D'ÉTAT MAIS IL RESTE UN PÈRE AVANT TOUT, PRÉOCCUPÉ PAR CE QUI PEUT ARRIVER À SA FILLE...

La mère de Johanna est morte et on sent qu'il y a une surprotection paternelle, un amour immense envers sa fille. Un sentiment réciproque qui est très touchant. Dany l'a bien montré dans son scénario et c'est important car ainsi, le film n'est pas juste une comédie où l'on ne fait que rigoler. Il y a dans cette histoire une deuxième couche qui n'est pas désagréable...

C'EST D'AILLEURS FORMIDABLE DE VOIR COEXISTER À L'ÉCRAN L'UNIVERS DE DANY BOON ET LE VÔTRE, HÉRITÉ DE L'AVENTURE DU SPLENDID...

Ce que vous dites me fait extrêmement plaisir... Nous nous sommes rencontrés un peu par hasard avec Dany sur un plateau de télévision, à l'occasion de la promotion d'un de nos films. Quelques temps après, il m'a envoyé son scénario en me demandant si le rôle du Ministre pouvait m'intéresser. C'était en effet le cas mais j'aimais aussi l'idée d'entrer dans l'univers d'un artiste qui fait de la comédie autrement et de manière très actuelle... C'était la même chose quand j'ai fait ALADIN aux côtés de Kev Adams avec la complicité de Jean-Paul Rouve. C'était un univers différent du mien, une forme de comédie plus destinée aux ados et ça m'intéressait beaucoup. J'aime cette idée de ne pas me sentir vieux con dans mon coin ! J'ajoute que Dany est un très bon directeur d'acteur : il sait exactement ce qu'il veut et c'est très important...

JUSTEMENT, VOUS ÊTES VOUS-MÊME AUTEUR-ACTEUR-RÉALISATEUR. COMMENT L'AVEZ-VOUS REGARDÉ TRAVAILLER, LUI QUI CUMULE CES TROIS CASQUETTES SUR RAID DINGUE ?

D'une manière générale, quand je suis sur un plateau, je fais confiance au réalisateur et même si ça peut paraître paradoxal, je ne



regarde jamais comment il filme. C'est peut-être parce ce qu'en tant que metteur en scène ou acteur j'ai vu des emmerdeurs demander « tu l'a mets où ta caméra ? », « et comment tu vas monter ce plan ? »... C'est insupportable ! Moi sur un tournage, je discute avec le réalisateur de mon interprétation : point. Encore une fois, Dany sait ce qu'il veut, d'autant qu'ici il avait à gérer des scènes compliquées qui relèvent de l'action et pas seulement de la comédie. Cinématographiquement, ce sont des choses assez difficiles à mettre en place. Parvenir à gérer tout cela en restant cohérent et efficace est vraiment bluffant, d'autant qu'au-delà de l'aspect complexe de certaines scènes, l'équipe a dû encaisser le choc de l'attentat de l'aéroport de Bruxelles puisqu'une partie du film a été tourné en Belgique à ce moment-là... Dany a su constamment garder son calme, tout en jouant dans son propre film et j'espère que le public appréciera la soupape de rire que Dany propose. En résumé ça s'est vraiment bien passé avec lui et ce n'est pas toujours le cas ou alors il n'y a pas vraiment d'atomes crochus. Bref, j'aime bien ce mec et il peut m'appeler quand il veut : a priori je lui dis oui...

PARLONS DE VOS PARTENAIRES, À COMMENCER PAR ALICE POL DANS LE RÔLE DE JOHANNA, VOTRE FILLE...

C'est une comédienne qui possède un gros potentiel comique et qui en plus, dans la vie, est proche du personnage, notamment dans ses moments maladroits, ces bourdes énormes qui rythment le film ! Au-delà de cela, c'est une jeune femme très touchante dans la vie. Nous nous sommes très bien entendus. Je dirais même que nous partagions une certaine complicité et que j'éprouvais pour elle une tendresse presque paternelle. Croyez-moi : ça ne marche pas toujours même si en tant que comédien il faut jouer ce sentiment... Alors Alice n'est pas ma fille évidemment mais il m'était facile de composer cela avec elle. J'avais envie de la protéger, de lui parler tendrement notamment dans cette scène où j'essaye de la convaincre de ne pas postuler au Raid...

VOUS FORMEZ UN AUTRE DUO FORMIDABLE DANS LE FILM, CELUI AVEC FRANÇOIS LEVANTAL, LE PATRON DU RAID...

C'est compliqué pour moi de voir si les choses fonctionnent entre deux comédiens à l'écran : c'est plutôt aux autres de le dire. En revanche, il y a une chose que je ressens immédiatement, c'est la qualité de jeu d'un partenaire. Et avec François, je me suis dit de suite : « putain, quel bon acteur ! » Quand sur une réplique, vous avez l'œil de l'autre en face et que vous y voyez de la justesse et de l'intelligence : c'est gagné ! François est un acteur assez exceptionnel qui a une vérité profonde remarquable, capable d'amener une forme de comédie qui n'est pas que de la guignolade... Il a en plus une gueule, une voix, une présence : pour moi c'était vraiment le patron du Raid !

VOUS TOURNEZ MOINS AU CINÉMA CES DERNIÈRES ANNÉES, AVEC DEPUIS LES SOUVENIRS LE CHOIX DE SECONDS RÔLES MARQUANTS...

C'est-à-dire que je n'ai pas trouvé grand-chose d'intéressant depuis LES SOUVENIRS dans ce que l'on m'a proposé comme premiers rôles... Vous savez, je fais encore ce métier par plaisir. Donc entre un rôle principal moyennement emballant et un plus secondaire mais dans lequel il y a quelques chose à faire : je n'hésite pas une seconde ! Je viens par exemple de terminer l'écriture de mon prochain film de réalisateur et je n'y jouerai que deux scènes... Alors attention, si demain un premier rôle très fort se présente, je serai fou de joie mais je ne veux pas à aller sur un plateau juste pour montrer que je tourne toujours malgré mon grand âge !



LISTE ARTISTIQUE

JOHANNA PASQUALI
EUGENE FROISSARD
JACQUES PASQUALI
VIKTOR
MARIE-CAROLINE DUBARRY
EDOUARD DUBARRY
PATRICK LEGRAND
LA PSYCHOLOGUE DU RAID
OLIVIER LOPEZ
BERNARD DUBARRY
LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

ALICE POL
DANY BOON
MICHEL BLANC
YVAN ATTAL
SABINE AZEMA
PATRICK MILLE
FRANÇOIS LEVANTAL
ANNE MARIVIN
FLORENT PEYRE
ALAIN DOUTEY
URBAIN CANCELIER

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR
SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUES

SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE
COLLABORATION ARTISTIQUE
MUSIQUE

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE
DÉCORS

1^{ER} ASSISTANT RÉALISATEUR
SCRIPTÉ
COSTUMES
MONTAGE
SON

DIRECTEUR DE PRODUCTION
DIRECTRICE DE POST-PRODUCTION
PRODUIT PAR
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ
PRODUCTEUR ASSOCIÉ

COPRODUCTEUR
UNE COPRODUCTION

EN ASSOCIATION AVEC
AVEC LA PARTICIPATION DE

AVEC LA PARTICIPATION DE
AVEC LE SOUTIEN DE

AVEC LE SOUTIEN DU

DANY BOON
DANY BOON
SARAH KAMINSKY
DANY BOON
YAËL BOON
MICHAEL TORDJMAN
MAXIME DESPREZ
DENIS ROUDEN A.F.C
HERVÉ GALLET
NICOLAS GUY
ISABELLE PERRIN-THEVENET
LAETITIA BOUX
ÉLODIE CODACCIONI
LUCIEN BALIBAR
GUILLAUME BOUCHATEAU
THOMAS GAUDER
BRUNO MORIN
VIRGINIA ANDERSON
JÉRÔME SEYDOUX
ÉRIC HUBERT
ROMAIN LE GRAND
VIVIEN ASLANIAN
PATRICK QUINET
PATHÉ
LES PRODUCTIONS DU CH'TIMI
TF1 FILMS PRODUCTION
ARTEMIS PRODUCTIONS
SHELTER PROD
CANAL+
CINÉ+
TF1
LA WALLONIE
TAXSHELTER.BE
ING
TAX SHELTER
GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE

© PHOTOS : DAVID KOSKAS